Un groupe de quatre Plongeons imbrins (*Gavia immer*) au lac de Montbel. Hiver 2022



Le groupe de quatre Plongeons imbrins réunis sur le plan d'eau à niveau constant de Montbel le 28 janvier 2022 (Photo Claudine Delmas)

Durant 3 mois, des Plongeons imbrins ont hiverné sur le lac à niveau constant de Montbel avec des effectifs de 1 à 4 individus. Un groupe de 4 oiseaux a séjourné en continu durant au moins 1 mois au cœur de l'hiver...

Le Plongeon imbrin est une espèce d'oiseau nordique de grande taille. Sur l'eau, son attitude et sa taille peuvent faire penser à un Grand cormoran. Parfaitement adapté au milieu aquatique, il capture ses proies sous l'eau. Il est capable de descendre à plus de 10 m de profondeur en plongée et de rester plusieurs minutes sous l'eau.

Longueur : Environ 1 m, de la pointe du bec au bout des pattes.

Envergure : 1,30 /1,50 m.

Poids : En moyenne 4 kg, mais peut atteindre 6 kg.

Il niche en Amérique du nord et au Canada, où il est appelé Plongeon huard ou Huard à collier, en référence à son cri. Cet oiseau est l'emblème du Minnesota, aux États-Unis et de la province d' Ontario au Canada. Il se reproduit aussi au Groenland et en Islande. Ce plongeon apprécie les eaux claires et assez profondes des grands lacs et grands fleuves. Il niche sur les lacs d'eau douce de la forêt boréale. Ce bel oiseau migrateur quitte son lieu de nidification à l'automne.

Les vocalisations du Plongeon imbrin sont variées et impressionnantes. Son gémissement obsédant s'entend le soir ou la nuit, il porte à des kilomètres. Moins intense, son hululement sert à communiquer avec son partenaire, ses petits et ses congénères.

Hivernage

Il hiverne essentiellement en mer le long des côtes, depuis la Scandinavie jusqu'en Espagne. La majorité des oiseaux hivernants en Europe stationnent dans le nord des îles britanniques. Quelques oiseaux hivernent sur le littoral breton, aquitain et méditerranéen. Une minorité hivernent dans les grandes rivières et grands plans d'eaux intérieurs.

En hiver les plongeons adoptent un plumage de transition plus sobre que le magnifique plumage arboré durant la période nuptiale.

En France
Le Plongeon imbrin est l'une des trois espèces de plongeons régulièrement observées en France en hiver avec le Plongeon catmarin (*Gavia stellata)* et le Plongeon arctique (*Gavia. Arctica),* c'est la plus rare des trois espèces observées.
Les comptages d'oiseaux d'eau « Wetlands », réalisés à la mi-janvier 2021 partout en France, ont permis de compter 314 Plongeons imbrins sur 49 sites. Le statut et l'écologie des plongeons en période hivernale restent mal connus, cela est dû à la difficulté de recensement et d'observation de ces espèces considérées comme essentiellement marines en hiver.

Etat de conservation
Le Plongeon imbrin est une espèce protégée. Il n'est globalement pas menacé, mais ses effectifs déclinent de façon continue depuis le début du 20ème siècle. En cause, notamment, la pollution et l'acidification des plans d'eau sur lesquels il niche, un dérangement croissant, la collecte des œufs ainsi que les marées noires et les filets de pêche sur ses sites d'hivernage.

En France cette espèce est inscrite sur la Liste rouge des oiseaux hivernants comme « Hivernant vulnérable »

Dans notre région
Bien qu'étant le plus rare des 3 plongeons hivernants en France, c'est curieusement celui qui est observé le plus fréquemment dans notre région à l'intérieur des terres. Pourtant, elle se trouve bien éloignée des sites habituels d'hivernage, mais la création des grands plans d'eaux artificiels a vu apparaître les premiers plongeons hivernants. Il s'agit d'observations irrégulières et fluctuantes selon les années, et ne concerne qu'une poignée d'oiseaux. Les observations réalisées dans les plans d'eaux intérieurs, montrent qu'il consomme non seulement des poissons (dont des poissons-chats quand ils sont présents) mais aussi souvent des écrevisses américaines. Il semble également apprécier les points d'eaux dans les massifs forestiers (com pers. JF. Bousquet).
Les observations s'échelonnent entre fin-novembre et mi-février mais se concentrent surtout en décembre et janvier. À la mi-janvier 2020, 3 oiseaux sont dénombrés sur des sablières en Haute-Garonne. Depuis 2018, le stationnement hivernal d'un individu est régulier durant plusieurs semaines sur 2 plans d'eaux dans le Tarn.

En Ariège
Les observations restent très rares et sont réalisées entre mi-décembre et mi-février.
En 2022, 1 seule autre observation d'un Plongeon imbrin est rapportée à la mi-janvier au lac de Fillet au Mas-d'Azil. Les années précédentes, quelques individus isolés sont recensés sur des sablières autour de Saverdun. Ces cas d'hivernage ne concernent que 1 à 3 oiseaux par an au total, sur des sites différents et pas chaque année.

Au lac de Montbel
Par le passé, un Plongeon imbrin a effectué un séjour de 4 mois en 1992 (Bousquet 1994). Depuis, de rares observations mentionnent la présence ponctuelle d'1 à 2 individus, (1 en 2011, 2 en 2014, 1 en 2020).

Durant l'hiver 2021-2022, deux oiseaux sont notés dès le 13 décembre 2021. Un oiseau est mentionné le 31 janvier 2021 puis le 2 janvier 2022.
Le 6 janvier, nous observons plus précisément un individu immature en activité de pêche et au repos sur le lac à niveau constant. Le plumage de ce plongeon immature est reconnaissable à son dos gris avec de nets motifs écailleux. Le 19 janvier, 2 individus immatures sont observés en même temps.



Plongeon imbrin immature sur le lac à niveau constant,
le 6 janvier 2022 (Photo David Myers)

Mais le 27 janvier en fin de journée, alors que le plan d'eau redevient calme, 2 puis 3 et enfin 4 oiseaux apparaissent sur le lac à niveau constant. Il s'agit de 3 individus immatures, accompagnés d'un oiseau de 2ème année reconnaissable à son plumage plus sombre et son œil rouge. Un groupe composé de 4 plongeons sur le même site est une observation tout à fait remarquable dans notre région. D'autant plus avec la présence d'un Balbuzard pêcheur en hivernage en toile de fond...
Autre fait marquant, en prêtant attention durant la journée, un ou plusieurs oiseaux émettent des cris de contacts et des appels singuliers de temps à autre alors qu'ils sont dispersés sur le plan d'eau. En fin de journée les oiseaux intensifient ces appels tout en se regroupant. Ensemble, ils passent de longs moments à se toiletter. Puis, jusqu'à la tombée de la nuit, un ou plusieurs plongeons lancent toujours de longues plaintes répétées qui résonnent au loin sur le lac. Tout en maintenant ce contact, le groupe s'éloigne tranquillement des rives pour la nuit.
Les plongeons sont réputés être silencieux en hiver. Or, nous constatons ici que le regroupement de plusieurs individus favorise ces émissions sonores. Les mêmes comportements sont observés les jours suivants, permettant aux observateurs d'apprécier pleinement ce « petit rituel du soir » quelque peu exotique, évocateur des étendues sauvages, des rivières et des lacs reculés du Canada, du nord des États-Unis et d'Europe...

:



Plongeon imbrin de 2ème année en plumage hivernal sur le lac à niveau constant de Montbel le 31 janvier 2022. On distingue de fines rayures noires verticales à la base du cou. (Ph : Ch.Cordelier)

Le 23 février, le groupe des 4 est toujours présent. Elsa de la Télé buissonnière, spécialiste en prise de son, a la gentillesse de venir passer la fin de journée à Montbel afin de les enregistrer et immortalise leur présence. Les plongeons étant dispersés sur le plan d'eau durant la journée, ils peuvent passer facilement inaperçus et il est difficile de les détecter tous en même temps. Aussi, on ne sait pas depuis combien de temps ce groupe est réuni à Montbel ni même s'il s'agit des mêmes individus depuis le début.

Le 10 mars au soir, alors qu'un premier balbuzard refait une apparition printanière, deux plongeons sont encore repérés et lancent leurs étranges appels. Au soir du 18 mars, 1 seul oiseau est toujours visible. Il émet de cours appels avant la nuit puis s'éloigne tranquillement du rivage. C'est la dernière observation d'un plongeon. Il semble donc que ces oiseaux n'aient pas voyagé ensemble.

Reviendront t'ils l'hiver prochain animer de leur hululement singulier les soirées du lac à niveau constant ?

Carine Delmas

* Observateurs : David Myers, Carine Delmas, Sylvie Baby, Claudine Delmas, Marie-Line Carcopino, Christian Cordelier, Pascale Cunin, Philippe Caniot.

Références

- Bases de données Faune- France et Baznat oiseaux
- Bousquet J-F. 1994 : Hivernage d'un plongeon imbrin au lac de Montbel. Le Pistrac ,15. Museum Toulouse.
- Bousquet J-F. 1994 : Les Plongeons en Midi Pyrénées. Le Pistrac ,15. Museum Toulouse.
- Luc Barbaro, Pascal Grisser & Julien Nezan. LPO Aquitaine.Phénologie et effectifs des plongeons en période internuptiale sur le littoral aquitain de 1993 à 2004. Le courbageot, 24.
- Moussy, C., Quaintenne, G. & Gaudard, C. (2021) Comptage des Oiseaux d'eau à
la mi-janvier en France. Résultats 2021 du comptage Wetlands International. LPO BirdLife France –Service Connaissance, Wetlands International, Ministère de la Transition écologique et solidaire. 28 pp. & annexes 101 pp., Rochefort.
- https://champagne-ardenne.lpo.fr/decouverte/une-semaine-une-espece/1326-plongeon-imbrin
http://www.grand-
est.developpementdurable.gouv.fr/IMG/pdf/les_plongeons_catmarin_imbrin_arctique_cle537919.pdf